

Contribution de Patrick Mignard

UNE NOUVELLE STRATÉGIE POUR UNE VÉRITABLE ALTERNATIVE

La stratégie politique du « renversement du système marchand par la classe ouvrière industrielle dans les pays développés,... et l'instauration du socialisme »... a définitivement échoué. L'heure est à la définition d'une nouvelle stratégie.

Ce vieux modèle stratégique était fondé sur un axiome simple: « la classe ouvrière, classe de plus en plus exploitée et donc révolutionnaire devait prendre le pouvoir pour instaurer une société sans classe ». Ce scénario ne s'est produit nulle part pas même dans les pays dit« socialistes », pays sous développés, et à domination paysanne, qui ont sombré dans la dictature, quand ce n'est pas la barbarie, avec retour au capitalisme. Sans parler des modèles «socialistes» de décolonisation qui ont tous échoué.

POURQUOI UNE TELLE FAILLITE ?

C'est moins le fait que toutes ces expériences aient échoué (ça peut arriver dans l'Histoire) qui compte que ce que révèle le fondement de ces expériences quand on en fait le bilan. L'erreur fondamentale, à mes yeux, est le fait de **croire que les rapports sociaux peuvent subitement, par une simple volonté collective et une « bonne » organisation, changer radicalement.**

Tout le mythe de la « Révolution » et/ou du « Grand Soir » est fondé là-dessus.

Tout le mythe de l'« Homme nouveau » est fondé sur cette conception. C'est ce mythe qui a dominé toute la problématique du changement social au 20^e siècle... et qui a abouti à un désastre. C'est ce mythe qui fonde implicitement et/ou explicitement toutes les problématiques stratégiques des organisations politiques « révolutionnaires » actuelles.

Or l'Histoire nous montre que les sociétés humaines ne « fonctionnent » pas comme cela. Un système ne cède sa place que lorsqu'un autre le « détrône » et prend sa place... Tel est le cas de la Révolution marchande qui ne s'est accomplie qu'après que le rapport marchand soit devenu quasiment dominant.

Il n'y a jamais génération spontanée d'un rapport social... le nouveau rapport social se prépare dans l'ancien système.

Ceci n'est pas un dogme, mais simplement ce que nous enseigne l'Histoire.

C'est cette lente gestation d'un nouveau rapport social qui permet l'évolution des consciences, des valeurs, des comportements sociaux... Du renversement brutal et spontané d'un système ne naît pas un « homme nouveau »... l'expérience des « soviétismes » en est la plus convaincante des **d é m o n s t r a t i o n s**.

Si ceci est exact il nous faut entièrement revoir notre conception de l'action politique. Finis les vieux grimoires, les dogmes, les doctrines dites «scientifiques», les prophètes, barbus ou non, qui nous ont induit en erreur, du moins concernant la stratégie du *changement social*. Arrêtons d'être fascinés par les leaders pseudo révolutionnaires, purs produits médiatico-charismatiques qui nous proposent de fait un changement par le sommet (votez pour moi !) Tirons les leçons du passé récent et sachons réexaminer l'Histoire

PAS DE CHANGEMENT SANS PRATIQUE ALTERNATIVE

Le capitalisme, miné par ses contradictions, s'il suscite la révolte, la revendication, la résistance aux pratiques antisociales, produit aussi des pratiques qui sont/seront à terme sa propre négation.

L'*exploitation* salariale se double aujourd'hui d'un autre phénomène hautement symbolique et porteur d'un danger mortel pour le système : l'*exclusion*.

Si l'*exploitation capitaliste*, dans les pays développés, et ailleurs, n'a pas «tenu ses promesses» de renversement du système, l'*exclusion* pose d'autres types de problèmes et de questions.

Alors que le rapport salarial fondait, et fonde, le lien social, garantie certes conflictuelle - de stabilité sociale, l'*exclusion* fonde le délitement de ce lien et porte atteinte à la stabilité et à la viabilité du système.

Cette exclusion s'accompagne mais n'est pas forcément liée à elle quoique parfois d'une prise de conscience des aberrations sociales, humaines et écologiques des fonctionnements du système marchand.

Ainsi, la période que nous vivons actuellement voit une multiplication des initiatives locales AMAP, CUMA, SEL, Ecovillages, circuits courts de distribution... instaurant des pratiques sinon en rupture radicale, du moins alternatives aux pratiques instaurées par le système.

Ces pratiques, outre le fait qu'elles sont un signe de la faillite de plus en plus significative du système, sont des lieux d'élaboration de nouvelles méthodes de production, de consommation et d'échanges. C'est là que peuvent se concevoir, se créer, s'élaborer les *nouveaux rapports sociaux* qui se substitueront aux rapports marchands. Ces structures apparaissent de plus en plus comme un substitut efficace à des rapports, de situations de plus en plus insupportables.

L'alternative économique et sociale n'est donc pas une simple invention stratégique... **Elle correspond à la fois à une *décadence du système marchand* et à une *volonté de trouver, de vivre, « autre chose », de nouveaux rapports sociaux et de nouvelles valeurs.* A ce double titre elles doivent constituer la colonne vertébrale d'une stratégie de changement**

Ces pratiques, quoiqu'encore marginales, éclatées, parfois éphémères n'en constituent pas moins le creuset indispensable dans lequel se coulera le nouveau monde que nous voulons. Ignorées par les pratiques politiciennes, marginalisées dans le militantisme éculé, de toutes les formations politiques médiatico-officielles, elles constituent le véritable espoir d'un *dépassement du capitalisme* et le maximum de garantie d'un non retour en arrière.

Ce même esprit alternatif doit aussi inspirer les luttes du présent comme par exemple la reprise d'entreprises par les salariés en cas de liquidation, le recours systématique à la gratuité dans des conflits comme le transport, l'énergie...

C'est donc toute une philosophie de l'action qui est à mettre en chantier immédiatement. Alors, et seulement alors l'action politique et le concept de citoyen reprendront tout leur sens et toute leur efficacité.

Février 2009

Patrick MIGNARD

Voir aussi les textes :

« QU'EST-CE QUE CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE ? »(1) (2) (3) (4)
« DECROISSANCE », « TRANSITION »

Ces textes sont consultables sur les sites suivants :

<http://www.fedetlib.net/carnets/index.php>

<http://endehors.org/texts/patrick-mignard>

<http://www.altermonde-sans-frontiere.com/spip.php?auteur4>

« MANIFESTE POUR UNE ALTERNATIVE » n'existe pas en version papier adresse web : < <http://www.fedetlib.net/carnets/MANIFESTE001.PDF>>

«L'ANTI SISYPHE - Pour en finir avec la marchandise» - édit. AAEL
«CRITIQUE DU SOCIALISME» - édit.AAEL